# Guillaume Dubois

## Prêtre de l'Oratoire

Entré: 1632

Né à , le 1609

Mort à Maubeuge , le 1 Mars 1690

---

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir : <u>Cloyseault</u> : Ménologe, p. 193

Le Père du Bois
Oratorien de Mons
rencontre Antoinette Bourignon
et lui recommande la lecture
du N. T. (vers 1640)

L. Kolakowski. Chrétiens
sans Eglise. [Paris 1969]. p. 644

# Le Père Dubois Guillaume

Listes des Assemblées = 1666 Maubeuge

1669 "
1672 "
1675 "
1678 "
1681 "
1684 "
1685 "
1687 "

Ménologe — le P. Guillaume Du Bois, mort à Maubeuge le 1 mars 1690, âgé de 81 ans. Il en avait passé 58 dans l'Oratoire avec beaucoup d'édification

---

M.M. 607, 3e catalogue, No 137 = ~~Ce n'est pas lui~~

~~Guillaume Dubois, du diocèse de Limoges, entré à Paris en 1680, sorti~~

---

M.M. 607, 2e catalogue, N 117 =

Guillaume Dubois, de Flandres, entré à Mons en 1632, prêtre en 1634, mort en 1690.

---

Cloyseault — Ménologe, p. 193 =

Le P. Guillaume Dubois était flamand. Il a eu le bonheur d'être l'un des plus anciens prêtres de l'Oratoire de son pays, d'avoir été reçu dans la congrégation dès les premières années de son établissement et d'y avoir vécu 58 ans avec beaucoup d'édification. L'amour de la retraite et le mépris de lui-même ont fait son propre caractère. Jamais ambitieux n'a tant cherché les occasions de se produire et de s'élever dans le monde, qu'il a souhaité d'y être inconnu et méprisé. Mais, plus sa vie était cachée aux yeux des hommes, plus elle était connue aux yeux de Dieu. La prière faisait son unique occupation : il ne l'interrompait que pour secourir les âmes dans le confessional et pour y réconcilier les pécheurs avec Dieu. Plus il avait de douceur pour eux, plus il était

sévère pour lui-même. Il semblait que les pécheurs ne se déchargeaient de leurs péchés auprès de lui que pour le charger d'en faire pénitence pour eux. Il pratiquait de très austères mortifications et il croyait y être très étroitement obligé, non seulement à cause de ceux de ses pénitents.

Dieu a opéré par son ministère des conversions surprenantes. Cependant, il avait de si bas sentiments de lui-même qu'il se croyait indigne de faire aucune fonction ecclésiastique. Il n'aurait jamais dit la Ste Messe, ni administré le sacrement de pénitence, si ses supérieurs ne l'y avaient engagé. Il avait une si grande tendresse de conscience que la moindre apparence de péché lui faisait peur. Cependant il n'était point scrupuleux. Il a conservé jusqu'à la fin de sa vie un bon sens et un parfait jugement et, tout âgé qu'il était, on n'a jamais remarqué en lui la moindre faiblesse d'esprit.

Il mourut à Maubeuge le 1 mars 1690.

---